

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne – www.francophonie.ch

Paraît douze fois par an

N° 562

Prix de l'abonnement : 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2.

Juillet 2013

« Tout se passe comme si n'importe quoi pouvait être dit n'importe comment, alors qu'autrefois on s'ingéniait à exprimer sa pensée avec le maximum possible de précision et d'élégance. »

(Francis de Miomandre)

## « Mayorque »

Quand certains commentateurs de télévision se résoudront-ils à prononcer correctement le mot *Majorque* au lieu de « Mayorque » ? Prononcent-ils aussi *mayor*, *mayorette*, *mayoration*, *mayordome*, *mayoritaire* ?

Cette île des Baléares (en espagnol *Mallorca*, pron. Malliorca) se dit en français Majorque avec le *j* prononcé comme dans *major*, *majeur*, *majuscule*.

Pour une amélioration, on peut toujours (pardon : toujours) attendre un peu.

(Défense du français, N° 562, juillet 2013)

## Perclus(e)

Autrefois critiquée par certains grammairiens, l'expression *perclus de rhumatismes* est aujourd'hui admise par l'usage... et par l'Académie.

Du latin *percludere* « obstruer », ce mot qualifie une personne et, par métonymie, un membre qui ne peut plus se mouvoir. Employé soit absolument soit avec un complément de cause introduit par *de* (1549). Par métaphore, il désigne un esprit paralysé, inactif (1580). Ce vieil homme est perclus ; être perclus de rhumatismes. « *Et qu'enfin tout dévot a le cerveau perclus* » (Boileau). *Perclus* a pour féminin *percluse*, comme incluse, et non perclue, comme conclue.

(Défense du français, N° 562, juillet 2013)

## Se revendiquer de

Un orateur déclare « se revendiquer d'une coutume bien ancrée dans la tradition ».

Une coutume assez répandue est d'utiliser le verbe *revendiquer* pronominalement. L'expression *se revendiquer de* est une construction incorrecte. On peut dire que l'on revendique un héritage ou une responsabilité, cela signifie que l'on affirme son droit sur cette possession ou cette possibilité.

En revanche, on dira correctement *se réclamer de* telle ou telle pensée ou tradition.

(Défense du français, N° 562, juillet 2013)

## « Speed dating »

« On a le temps de construire des relations qui vont au-delà du *speed dating*. »

De l'anglais *speed* « vitesse, rapidité » et *date* « temps ». Se dit d'une soirée de rencontres pour célibataires durant laquelle les participants n'ont que quelques minutes pour faire connaissance. Qualifie aussi un bref entretien destiné à tester les candidats à un stage ou un emploi.

En français : *brève rencontre, rencontre express et en série*.

(Défense du français, N° 562, juillet 2013)

## Vitupérer

Ce verbe, transitif direct, est souvent employé intransitivement malgré les critiques qui déconseillent cet abus.

Dans la langue surveillée, on évitera « vitupérer contre quelqu'un » pour préférer « vitupérer quelqu'un ». Mais tant de dictionnaires recueillent aujourd'hui les usages les plus douteux que la forme intransitive est de plus en plus tolérée. Cependant, une faute ou une négligence fréquemment répétée ne devient pas forcément la règle.

(Défense du français, N° 562, juillet 2013)

## « Wedding planner »

C'est l'activité que pratique la personne concernée par l'article d'un quotidien lausannois.

Si l'on sait que *wedding* signifie « mariage » et *planner* « planificateur », toute personne un tant soit peu perspicace pourrait supposer que *wedding planner* pourrait signifier *organisateur de mariages*.

C'est à cela que l'on voit à quel point l'usage de l'anglais développe l'esprit de déduction.

(Défense du français, N° 562, juillet 2013)